

Damas je te salue

Pour rebâtir le printemps
Il nous suffit d'un frisson enraciné
Au fond du crépuscule (p. 109)

A nouveau

Que nous manque-t-il pour recréer la mer ?
L'écho de ton souffle défie le temps
Autour de nous
Ni tueurs
Ni victime
Autour de nous
Seulement le ciel à nouveau éveillé

Comme tous les jours
Je bois mon café en attendant les mots
Après le départ des tyrans
J'écouterai les pas de mon père au fond du couloir
de la vie
J'ouvrirai les fenêtres
Pour sentir la distance qui a grandi dans le cœur

Rien n'aura changé

Damas je te salue, © Le Castor Astral, Poche/Poésie, 2024, 124 p.

*** **
